

# L'offre de soins en dialyse dans la région Haute-Normandie



Remerciements à la coordination : Pierre CZERNICHOW, Stéphane EDET, Blandine WURTZ  
Document préparé par Florian BAYER, Malthilde LASSALLE, Christian JACQUELINET et Cécile COUCHOUD

# La répartition de la population haut-normande

## Une région jeune, polarisée par la région parisienne

Débouché naturel du bassin parisien pour accéder à la mer via la Seine, la Haute-Normandie est la quatrième région la plus petite de France métropolitaine avec 12 317 km<sup>2</sup>. Fortement liée à l'espace francilien, elle se classe comme la cinquième région la plus densément peuplée avec 148 habitants au km<sup>2</sup> pour 1 825 670 habitants en 2008. D'un point de vue démographique aussi bien que socio-économique, la région s'est construite autour d'une forte ambivalence entre polarisation parisienne et accès à la mer, l'ensemble lié par la Seine. Cette organisation se retrouve d'ailleurs dans l'offre de soins à la dialyse comme décrit par la suite.

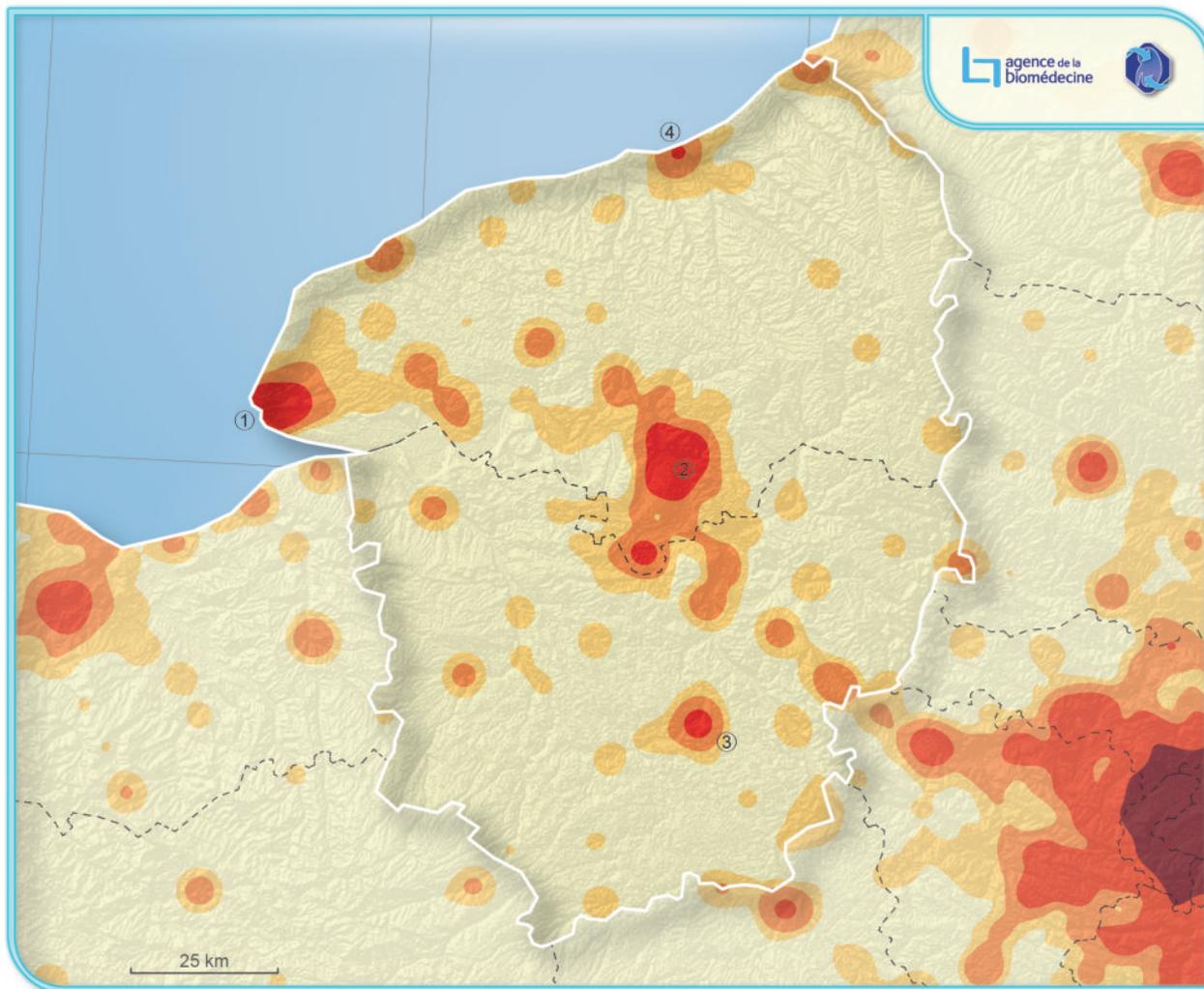
La répartition de la population suit cette logique comme le montre la carte ci-contre, avec une plus forte densité d'habitants le long des axes de communications vers Paris et plus particulièrement au niveau de la Seine. Ces espaces sont le plus souvent entrecoupés de sites industriels et de petites zones de culture parcellaire. De part et d'autre du fleuve et des zones urbanisées, le territoire adopte un caractère rural avec de nombreuses forêts faisant place par la suite à de vastes étendues de terres arables, organisées autours de communes de tailles modestes. Deux grands pôles urbains organisent la région et comptent dans leur aire urbaine près de la moitié de la population régionale. La première, la commune du Havre, comptait 178 770 habitants en 2008, 296 770 dans l'ensemble de son aire urbaine. La seconde, Rouen, comptait quant à elle 109 425 habitants et 527 170 dans son aire urbaine. Des pôles régionaux secondaires structurent le territoire au nord et au sud de la région : Évreux avec 50 780 habitants et Dieppe comptant 33 590 habitants. Au total, 70 % de la population vit dans une commune caractérisée comme urbaine par l'INSEE (78 % au niveau national), alors qu'elles ne représentent que 21% de la superficie de la région.

À l'échelle régionale, l'évolution de la population apparaît comme relativement faible, avec une variation annuelle moyenne de 0,2% entre 1999 et 2008 (0,7% en France). Mais ce chiffre cache une forte disparité départementale. La Seine-Maritime a vu sa population se stabiliser sur la période, le nombre de naissances par an par rapport aux décès (0,4%) équilibrant les départs liés aux soldes migratoires (-0,4%). À l'inverse, l'Eure a connu une croissance de sa population de 0,7% par an, alimentée par l'excédent des naissances sur les décès (0,5%) et par le solde migratoire (0,2%). L'explication de cette disparité tient notamment à l'attraction parisienne sur le département et son fort taux de fécondité : 2,06 enfants par femme contre 1,85 en Seine-Maritime. La région fait d'ailleurs partie des plus jeunes de France, avec 32,4% de moins de 25 ans. Elle ne compte que 20,9% de 60 ans ou plus contre 22% en France, mais leur répartition est contrastée et plus rurale qu'à l'accoutumée. Si 72% d'entre eux habitent en milieu urbain (76% au niveau national), ils sont particulièrement surreprésentés dans des zones plus rurales comme sur la Côte d'Albâtre et sur la rive ouest de la Risle dans la région de Bernay. Certaines de ces communes comptent ainsi entre 30 et 40% d'habitants âgés de 60 ans et plus.

## Une économie ancrée dans le secteur secondaire

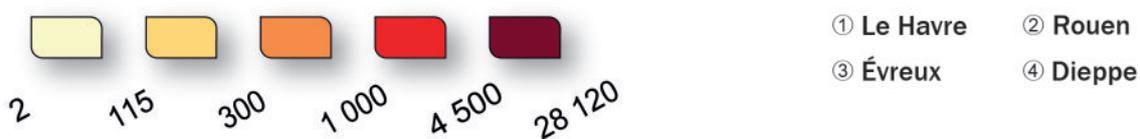
La Haute-Normandie est historiquement un territoire industriel, du fait de sa situation en aval de Paris et de la Seine et bien entendu de son ouverture sur la mer. Avec le port du Havre, deuxième au rang national et de Rouen (sixième), la région se positionne comme un pôle pétrochimique majeur (plus d'un tiers de produits raffinés en France) mais également comme une plaque tournante du transport de marchandise. Elle a par ailleurs attiré de nombreuses entreprises, dont l'automobile. Preuve de cette spécialisation industrielle, le secteur secondaire représente 22,3% des emplois dans l'Eure, 17,9% en Seine-Maritime, alors que le niveau national est de 13,9%. L'agriculture représente quant à elle 2,3% des emplois de la région.

## Les principaux bassins de population en Haute-Normandie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, Insee 2007, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgiar.org>) 2010

Densité de population\* (habitants au km<sup>2</sup>) en 2007



\*Interpolation par voisinage quadratique dans un rayon de 5 km au lieu de résidence

Enfin, les cadres, professions intermédiaires et employés sont sous représentés, mis à part dans l'aire urbaine de Rouen, une nouvelle fois sous influence de la région parisienne.

Pour conclure sur le volet économique et du fait de cette forte spécialisation dans l'industrie, la région est très dépendante de la conjoncture économique. Structurellement, le chômage y est supérieur à la moyenne nationale avec un taux à 8% fin 2007 selon l'INSEE (7,5% en France métropolitaine), 10,3% fin 2010 (9,2% au niveau national).

# Les centres de dialyse en Haute-Normandie

## Une offre de soins en dialyse très urbaine

Au 31 décembre 2009, la Haute-Normandie comptait 1 025 résidents traités dans la région ou dans les régions limitrophes, 1 008 malades traités dans la région. Toutefois, ces chiffres sont à relativiser, car les données pour l'Île-de-France n'étaient pas disponibles à cette époque dans DIADEM. Il est donc probable que des échanges entre les deux régions ne soient pas pris en compte.

Vingt-cinq centres de dialyse étaient présents sur le territoire, avec une forte concentration dans les pôles primaire et secondaire. Comme le montre la carte ci-contre, six structures de dialyse sont à dénombrer à proximité de Rouen (pour sept modalités de traitement), quatre au Havre (pour cinq modalités de traitement) ou encore trois à Dieppe et à Évreux. Inversement, des zones plus rurales mises en évidence dans le chapitre précédent, avec des surreprésentations de seniors, ne disposent pas de telles structures à proximité immédiate dans la région ou dans les espaces limitrophes. Il s'agit de l'est de la Seine-Maritime, du sud de l'Eure ainsi que dans le pays de Caux-Vallée de Seine entre la ville du Havre et de Rouen, même si la petite superficie de la région permet de relativiser ces observations.

Toutes les modalités de traitements étaient présentes dans la région, avec des disparités relativement faibles. Sans surprise, la dialyse en centre se localise dans les principaux pôles de la région : quatre à Rouen et Bois-Guillaume, deux au Havre et Harfleur, les trois dernières se situant à Dieppe, Évreux et Elbeuf. Ces structures accueillent au 31/12/2009 59 malades en moyenne et la moitié des dialysés de la région (cf. tableau 49), dont plus d'un tiers uniquement à Rouen ou au Havre (et à proximité). Concernant l'autodialyse, douze structures sont à dénombrer, cette fois-ci sur l'ensemble du territoire décrit dans le paragraphe précédent. Elles comptaient vingt-et-un malades en moyenne pour un minimum de huit patients traités et un maximum de trente-six. L'autodialyse représentait ainsi au 31/12/2009 23,7% de l'activité dans la région, chiffre légèrement supérieur à l'ensemble des régions DIADEM. Enfin, quatre UDM étaient présentes en Haute-Normandie. Elles étaient toutes localisées dans les pôles régionaux et dans les mêmes établissements que les dialyses en centre, à l'exception de l'unité du Petit-Quevilly à proximité de Rouen. Trente-deux malades y étaient traités en moyenne, pour un minimum de 15 et un maximum de 59, soit 12,5% de l'activité régionale.

La moitié des dialysés avait plus de 72 ans et 68,2 ans en moyenne au 31 décembre 2009 (respectivement 72 et 68,5 ans pour les régions DIADEM). Leur répartition se faisait essentiellement en Seine-Maritime (cf. figure 10) et suivait celle de la population générale dans les principaux pôles urbains, plus modérément le long de la Seine et de manière diffuse dans les zones rurales (23% des malades dialysés). Ces derniers espaces correspondent par ailleurs aux zones mises en évidence auparavant pour leur relatif éloignement à un centre de dialyse et leur surreprésentation de senior. On compte ainsi une vingtaine de patients dialysés au sud de l'Eure, de même que dans le pays de Caux-Vallée de Seine et une trentaine à l'est de la Seine-Maritime.

Tableau 49 - Répartition de l'activité de dialyse par modalités de traitement en Haute-Normandie (%)

Région de résidence	Dialyse en centre	Autodialyse	Unité de dialyse médicalisé	Hémodialyse à domicile	Dialyse péritonéale à domicile	Nombre de malades résidents
Haute Normandie	53,37%	23,71%	12,49%	0,49%	9,95%	1025
France métropolitaine*	58,22%	21,52%	11,57%	1,20%	7,49%	22304

\*Régions DIADEM au 31/12/2009, 2010 pour la Franche-Comté

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

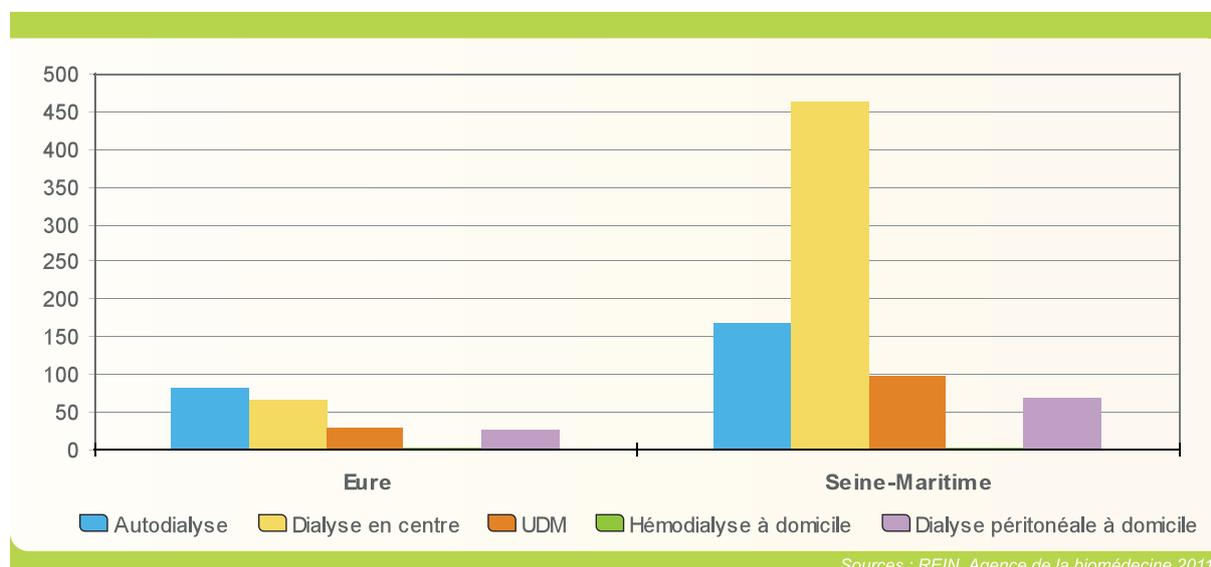
## Répartition des centres de dialyse en Haute-Normandie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRM http://srtm.csi.cgjar.org) 2010

- Villes et leurs agglomérations ayant au moins un centre de dialyse traitant au minimum 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009

Figure 10 - Activité de dialyse par modalités de traitement dans les départements de Haute-Normandie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

# Les temps d'accès à l'ensemble des centres de dialyse de Haute-Normandie

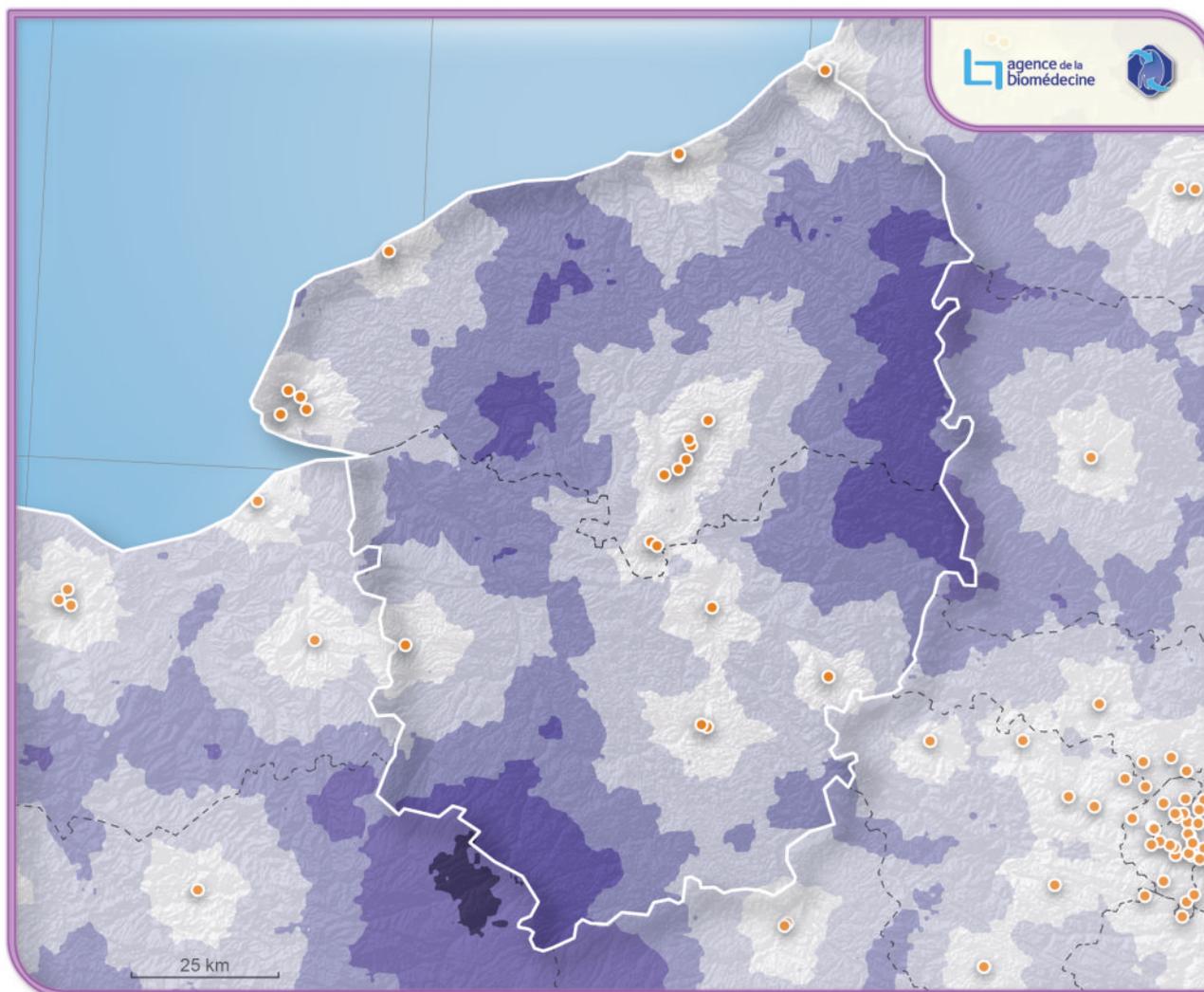
## Un accès à la dialyse porté par les pôles urbains

Le chapitre précédent a montré une adéquation entre la répartition de la population et des structures de dialyse en Haute-Normandie. Même si des espaces se trouvent éloignés des centres, la petite superficie de la région laisse supposer que ces éventuelles difficultés d'accès sont limitées. Les calculs des temps de trajet en voiture au centre de dialyse le plus proche le confirment. En prenant comme indicateur les effectifs à 45 minutes ou plus d'une structure de dialyse, seul 0,16% des habitants de la région sont concernés (cf. tableau 50). Ces chiffres sont également très bons pour les 60 ans et plus, les 75 ans et plus ainsi que pour l'ensemble des dialysés résidents, avec un indicateur à 0,2%. À 30 minutes ou plus, de 8 à 9% des effectifs sont concernés, 6,7% pour les dialysés. Ce dernier chiffre illustre leur répartition dans les milieux urbains, espaces qui concentrent l'ensemble des centres de dialyse. Concernant les temps d'accès réels -toutes modalités confondues hors dialyse à domicile- entre le domicile des malades et leur centre de dialyse déclarée dans DIADEM, les résultats étaient également très bons. Le temps moyen pour accéder aux centres de dialyse était légèrement supérieur à 15 minutes contre 19 dans les régions DIADEM, avec une médiane à 10 minutes. L'explication tient entre autre à la part importante de malades résidents à proximité du Havre et de Rouen (près de la moitié). Pour les trois territoires mis en évidence précédemment pour leur relatif éloignement à un centre de dialyse, la carte ci-contre montre quelques difficultés, mais à nuancer. Avec des temps d'accès au centre le plus proche allant de 30 à 45 minutes et une trentaine de malades, l'est de la Seine-Maritime reste desservi par Rouen, Beauvais, voir Amiens en moins de 45 minutes. Les malades résidents dans le pays de Caux-Vallée de Seine (une vingtaine) peuvent également accéder au Havre en une quarantaine de minutes. Enfin le sud-ouest de l'Eure ainsi que le nord-est de l'Orne en Basse-Normandie partagent une vaste zone où les temps d'accès à la dialyse la plus proche varient de 30 à 45 minutes, 55 minutes dans l'Orne. Environ 40 malades sont concernées.

En ne prenant en compte que les structures de dialyse en centre, les temps d'accès restent bons à 45 minutes ou plus, avec 0,4% de la population régionale concernée et 0,3% des dialysés en centre (cf. tableau 51). En revanche avec un indicateur réduit à 30 minutes, ces chiffres passent à 17,2% de la population et 15% des malades dialysés en centre. Cela s'explique de deux manières : premièrement la forte concentration de la population et des malades à proximité des principaux pôles urbains de la région, qui ne jouent donc quasiment pas sur l'indicateur. Deuxièmement, la présence de dialyses en centre à proximité des frontières dans les régions voisines, qui évitent ainsi de pénaliser les résidents en marge de la Haute-Normandie pour l'indicateur à 45 minutes. Le sud-est de l'Eure est davantage pénalisé que le reste du territoire comme le montre la carte de l'accès théorique à la dialyse en centre. À noter qu'en se basant sur les trajets au centre de dialyse réel des malades, on constate que 3,5% d'entre eux mettent 45 minutes ou plus pour y accéder. Soit une vingtaine de patients ne se rendant pas à la dialyse en centre la plus proche. Concernant l'autodialyse, les données étaient similaires à celles pour l'ensemble des centres de dialyse. Aucun des patients suivis dans cette modalité ne se trouvait à 45 minutes ou plus du centre d'autodialyse le plus proche, 21 à 30 minutes ou plus (cf. tableau 52). En comparant une nouvelle fois avec les calculs des trajets réels, on constate qu'ils étaient en réalité sept à 45 minutes ou plus et 41 à 30 minutes ou plus. Enfin les malades suivis en UDM étaient également bien desservis, avec 1,5% à 45 minutes ou plus, 20,3% à 30 minutes ou plus (cf. tableau 53). Comme pour la dialyse en centre, les zones en relatives difficultés se localisent en marge de la région.

Pour conclure, l'accès à la dialyse peut-être considéré comme très bon dans la région Haute-Normandie. Ces résultats sont à mettre en relation avec la concentration de la population dans les deux grands pôles de la région. Comme souvent, les zones plus rurales ont des accès relativement moins bons comme au sud-ouest de l'Eure. Mais la petite superficie de la région et la répartition des centres permettent de conserver de bon temps d'accès dans ces

## L'accès théorique aux centres de dialyse en Haute-Normandie toutes modalités de traitement confondues



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgfar.org>) 2010

**Temps d'accès en voiture au centre de dialyse le plus proche traitant au moins 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009 (minute)**



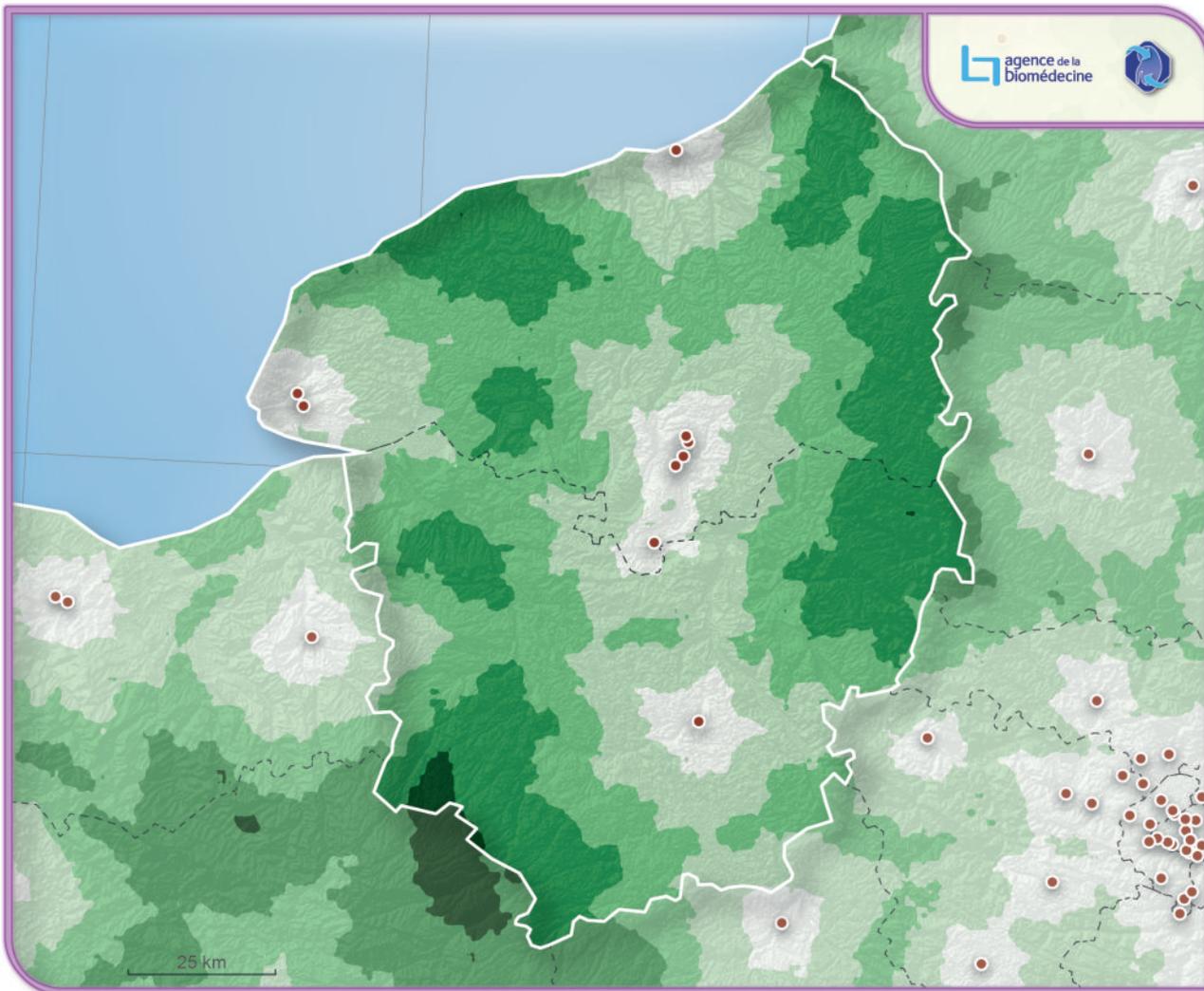
territoires plus reculés. Seule la frontière commune avec l'Orne pourrait cependant faire l'objet d'une optimisation. La coopération entre les régions dans l'organisation des soins pouvant sans aucun doute améliorer les temps d'accès d'une quarantaine de malade dans cet espace, en installant par exemple une structure adéquate dans la commune de l'Aigle.

**Tableau 50 - Temps d'accès en Haute-Normandie au centre de dialyse le plus proche, toutes modalités de traitement confondues**

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	147 571	8,12%	2 820	0,16%
60 ans et plus	33 299	8,97%	832	0,22%
75 ans et plus	12 892	9,00%	365	0,25%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	69	6,72%	2	0,19%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

## L'accès théorique à la dialyse en centre en Haute-Normandie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgfar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse en centre la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)

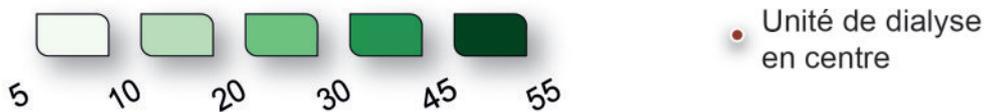
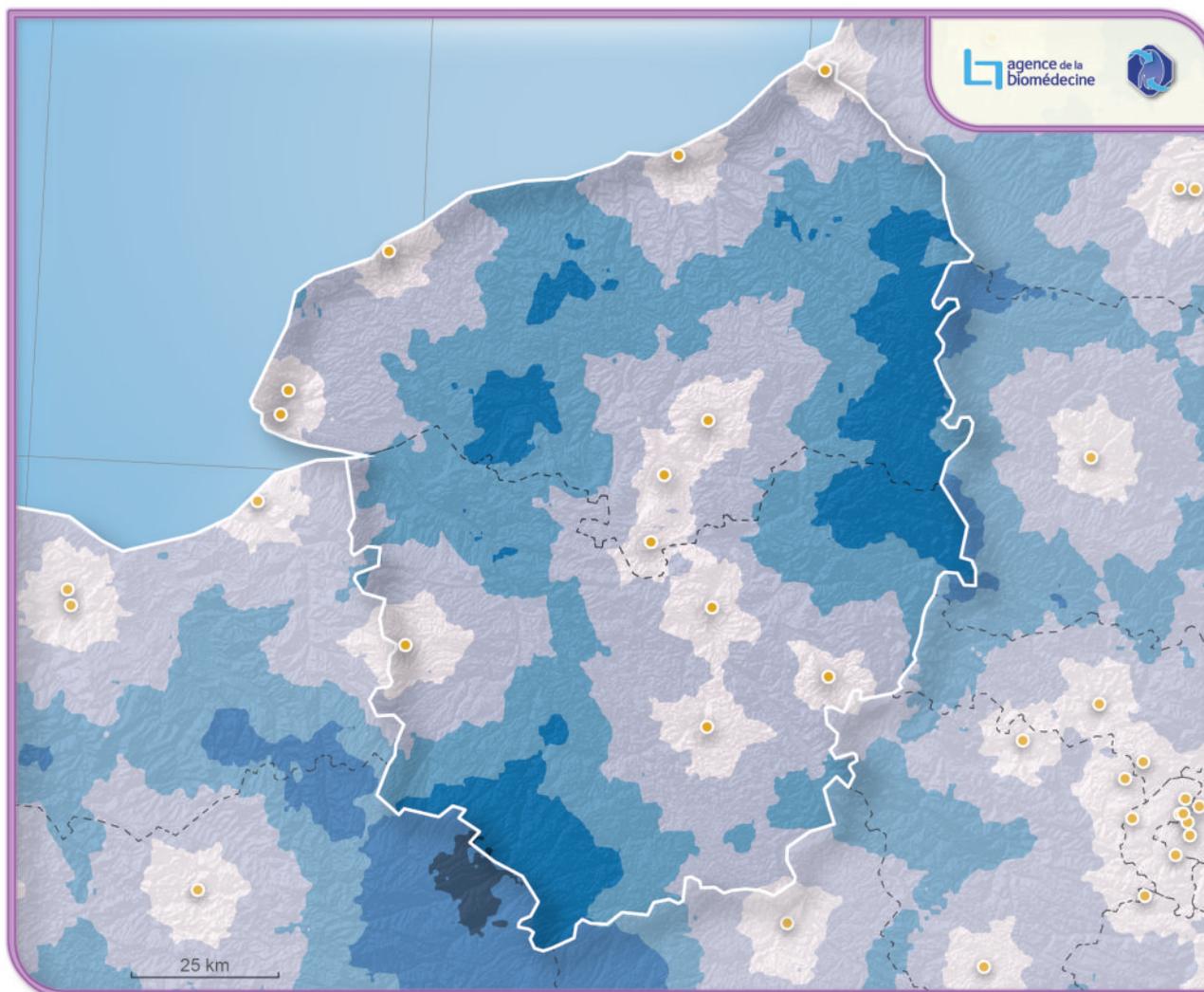


Tableau 51- Temps d'accès en Haute-Normandie à l'unité de dialyse en centre la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	312 040	17,18%	8 134	0,45%
60 ans et plus	69 961	18,84%	2 038	0,55%
75 ans et plus	26 758	18,67%	731	0,51%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	163	15,87%	8	0,78%
Ensemble des dialysés en centre résidents dans la région	82	14,96%	2	0,36%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

## L'accès théorique aux centres d'autodialyse en région Haute-Normandie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgfar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture au centre d'autodialyse le plus proche traitant au moins 2 patients au 31/12/2009 (en minute)

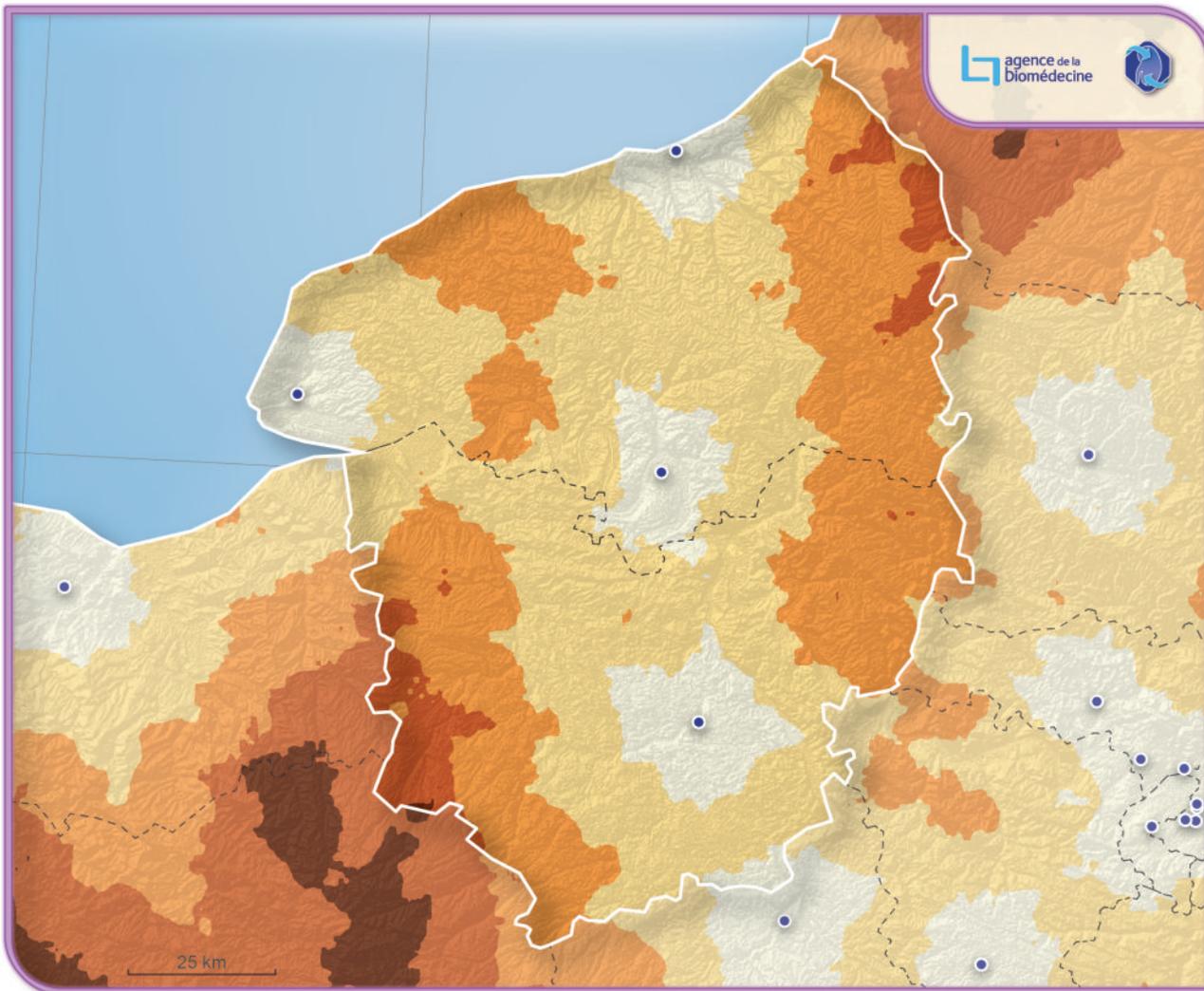


Tableau 52 - Temps d'accès en Haute-Normandie au centre d'autodialyse le plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	190 170	10,47%	3 281	0,18%
60 ans et plus	42 511	11,45%	933	0,25%
75 ans et plus	16 467	11,49%	396	0,28%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	95	9,25%	2	0,19%
Ensemble des dialysés en autodialyse résidents dans la région	21	8,61%	0	0,00%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

## L'accès théorique aux UDM en Haute-Normandie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgfar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)



Tableau 53 - Temps d'accès en Haute-Normandie à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	469 266	25,83%	47 086	2,59%
60 ans et plus	103 964	28,00%	11 354	3,06%
75 ans et plus	40 266	28,10%	4 345	3,03%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	234	22,78%	23	2,24%
Ensemble des dialysés en UDM résidents dans la région	26	20,31%	2	1,56%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011



